

Il y a soixante-quatre ans, en 1952, mourut au Luxembourg Louis Enschedé, un héros dont la vie-- glorieuse mais parfois troublée--fut décrite dans un roman *D'amour et d'acier* publié récemment, dont l'auteur est Marc-André Meyers et qui fut traduit par Sonia de Silva. Le titre originel de ce roman est *A Dama e o luxemburgues* et a été bien accueilli au Brésil.

L'esprit pionnier de Louis Enschedé fut étroitement lié à une génération de luxembourgeois, lorsqu'ils construisirent au Brésil la première sidérurgie moderne, la première de son genre en Amérique Latine. La reconnaissance portée par les brésiliens à Louis Enschedé est extraordinaire. L'hommage présenté au moment de sa mort inclut des discours des hommes politiques et des dirigeants d'entreprise importants, ainsi que des articles dans les principaux journaux du pays. L'amour offert au Brésil a été réciproque, et se fait sentir encore aujourd'hui dans la ville de João Monlevade. Cette ville a été fondée deux fois : la première, par Jean de Monlevade, un ingénieur français, et la deuxième fois par Louis Enschedé. Jean de Monlevade et Louis Enschedé sont enterrés l'un à côté de l'autre, dans l'ancien cimetière « des esclaves ».

À côté de João Monlevade, sont les mines de fer les plus riches du monde. La ville, reconnaissante, a donné le nom de Louis Enschedé au stade, et celui de sa mère, Marguerite, à l'hôpital Margarida. La faculté d'ingénieurs de l'Université Fédérale de Minas Gerais, l'une des meilleures du pays a le Syndicat de Mines et Métallurgie Louis Enschedé.

Enfant, Marc Meyers fait la connaissance de Louisensch. La photo ci-dessous représente un souvenir inoubliable pour les frères Pedro et Marc. Ils avaient été élus pour offrir des fleurs à Louisensch. Il devait décéder peu de temps après. A son côté est Joseph Hein, décoré par le gouvernement du Luxembourg. Plus tard, après la mort de son successeur, Albert Scharle, il prit la direction de la société Belgo Mineira, et continua le travail ardu de l'expansion des usines. Le père de Marc, Henri Meyers, travailla pour la Belgo Mineira pendant 40 ans.

Une grave erreur souvent est de juger le passé en utilisant notre connaissance et critères du temps actuel. Allons-nous aussi être jugés par nos descendants pour certaines habitudes barbares que nous injectons à la société ?

L'usine avait besoin de charbon de bois pour les fourneaux. Le charbon minéral brésilien est de qualité inférieure et ne se prête pas à la sidérurgie. Les belles forêts de Rio Doce, Zona de Mata, n'existent plus. Des quantités de minéraux ont été supprimées. Récemment, une tragédie s'est produite dans les réservoirs de rejet de la Mineradora SAMARCO—liée dans le passé au groupe ARBED et à la Belgo Mineira.

Ces événements se sont produits dans le processus du courant d'industrialisation et du progrès. Notre compréhension actuelle nous permet d'éviter ces catastrophes écologiques. La production d'acier de la Belgo Mineira était l'une des têtes de l'impulsion de l'essor économique du Brésil. Le dévouement d'un groupe d'ingénieurs et de techniciens luxembourgeois a

appris à des générations de brésiliens—de nos jours chefs mondiaux en métallurgie, et qui exportent la technologie aux Etats-Unis. Gibson Brum Neves, un collègue de l'école de Monlevade, a été envoyé aux Etats-Unis « afin qu'il puisse enseigner aux américains à fabriquer de l'acier » selon on l'a indiqué. Il y a une certaine exagération dans cette phrase, mais la réalité est que la technologie brésilienne pour la fabrication de l'acier est très élevée.

Arcelor Mittal, portant encore deux des lettres de l'ancienne ARBED (A et R) est aujourd'hui la plus grande entreprise métallurgique au Brésil et dans le monde entier. Dans la première moitié du 20ème siècle, ARBED avait des rêves grandioses, et a trouvé en Louis Jacques Ensch son paladin au Brésil. Marc—comme peu de personnes—a la connaissance de l'histoire de ce grand homme du Luxembourg et du Brésil. L'histoire qu'il raconte est vue à travers le kaléidoscope de l'imagination, des filtres de la poésie. Elle est là, prête à être reprise par la population luxembourgeoise, pour la fierté de cette petite et glorieuse nation, dans laquelle tant de portugais ont trouvé leur ancrage. Ainsi, l'amour entre Louis Ensch et une brésilienne était, peut-être, le premier pas vers la proximité entre le Luxembourg et le Portugal.

.....